



Le Président du Faso à Bruxelles en Belgique. P.5

■ A la découverte des structures du MENA. P.3

■ Journée mondiale du don de sang. P.6

■ La Gendarmerie nationale demande la collaboration de la population. P.7

L'information des campus et des centres de recherche pour le monde, L'information du monde pour les campus et les centres de recherche

Sciences-Campus Info

Science - Politique - Education - Société - Economie

Quotidien N° 057 du jeudi 16 juin 2016 / Tél: +226 76 60 97 21/+226 25 37 36 39 BURKINA FASO



Version numérique

Amorce

Suivez nous chaque jour sur www.sciences-campus.info

Université

Doctoriales 2016 : une étape de préparation de la thèse

Autorisation officielle n° 1238/2016/CAO/TGI.OUA/P.F.



Pr Amadou Hama Maïga, DG de 2IE



Les doctoriales s'avèrent être un cadre de rencontres et d'échanges entre chercheurs, professeurs et étudiants

L'institut international d'ingénierie de l'eau et de l'environnement (2IE) a ouvert le mardi 14 juin 2016 à Ouagadougou sa 4ème édition des doctoriales. Du 14 au 15 juin 2016, plusieurs communications ont été faites sur les thèmes tels que l'agriculture, l'eau, les énergies renouve-

lables. Cet évènement est l'occasion pour les étudiants inscrits à l'école doctorale des 2IE de présenter l'évolution de leur recherche.

« Les doctoriales sont organisées chaque année pour permettre aux étudiants doctorants qui préparent leur

thèse, de se faire une idée sur l'évolution de leur mémoire et d'avoir des conseils de la part de leurs encadreurs », a indiqué le directeur général de l'institut international d'ingénierie de l'eau et de l'environnement (2IE), le Pr Amadou Hama Maïga.

Suite P.2



En effet, cette initiative s'avère être un cadre d'échanges entre les doctorants de l'institut et les professeurs et étudiants d'établissements étrangers aux 2IE. A l'issue de ces communications, des prix d'excellence seront octroyés aux 4 meilleurs communicants. Il reste à noter que pour ces doctoriales, en plus des étudiants résidents (2IE et du Burkina), une douzaine de doctorants étrangers notamment de la Côte d'Ivoire et du Bénin ont été invités pour la circonstance.

Selon le Pr Amadou Hama Maïga, pendant ses trois (03) à quatre (04) ans de formation, le doctorant doit s'imprégner de l'évolution de ses travaux de recherche, avant de soutenir sa thèse. A cet effet, de temps à autre, il doit faire l'évaluation de son travail ; soit en le présentant devant un comité de thèse, soit en participant à des conférences scientifiques internationales ou des doctoriales.

Six thèses ont déjà été soutenues à



Pr Harouna Karambiri a souligné que 32 thèses ont déjà été soutenues à l'école doctorale depuis sa création en 2008

l'institut international d'ingénierie de l'eau et de l'environnement depuis janvier 2016 et six autres thèses seront soutenues d'ici la fin de l'année. L'école doctorale de 2IE est ouverte aux candidatures internationales. Selon le directeur de l'école doctorale, le Pr Harouna Karambiri, ils recrutent des candidats compétitifs. « Le recrutement se fait sur deux phases.

Il y a d'abord une présélection sur

dossier et ensuite un entretien individuel à l'issue duquel les trois meilleures candidatures sont retenues ». Par ailleurs, le doctorant de l'institut international d'ingénierie de l'eau et de l'environnement, afin de répondre à la dénomination que s'est assignée son établissement c'est-à-dire « avoir une dimension internationale, une expression internationale » effectue un stage d'études de trois (03) à six (06) mois dans des universités étrangères partenaires. En effet, l'école doctorale est en partenariat soit en forme de cotutelle ou de co-encadrement avec des universités d'Afrique, d'Europe, d'Amérique ou d'Asie.

Les filières de formation de l'école doctorale sont l'eau, l'environnement, les énergies renouvelables, à savoir les énergies solaires et les biocarburants, les sciences des matériaux, les éco-matériaux.

Bernadette Dembélé pour SCI

Retard académique à l'école de médecine Les étudiants prennent en otage leur administration



Un face à face entre les étudiants et leurs responsables administratifs

Face au retard accusé dans l'exécution des cours et suite aux multiples démarches sans solution, les étudiants de médecine du Centre universitaire de Polytechnique de Ouahigouya sont passés à une autre méthode. Ce lundi 13 juin 2016, ils ont pris d'assaut les bureaux de leur responsable afin d'exiger la délibération des résultats de la session de rattrapage de l'année écoulée et l'ouverture des inscriptions pour le compte de l'année 2015-2016.

Après plusieurs démarches entamées dans l'optique de trouver des solutions au retard que connaissent leur école, les étudiants de médecine sont passés à la vitesse supérieure. Dans un mouvement d'humeur ils ont pris en otage le premier responsable de l'établissement Pr Abdoulaye OUEDRAOGO ainsi que quelques membres de son administration. Ces derniers ont été sommés de répondre aux soucis des étudiants

quant à la délibération des résultats de la session de rattrapage et les inscriptions suivies du démarrage des cours. Séance tenante le premier responsable a échangé à bâton rompu avec les étudiants sur les raisons du retard.

Et selon lui, le retard est dû à la surcharge des enseignants qui se trouvent sur plusieurs fronts (ils dispensent les cours dans les universités publiques tout comme celles privées). Il a demandé aux étudiants d'être encore compréhensifs et patients pour la résolution de certains points de leur plateforme revendicative.

Pour les étudiants il n'est plus question de compréhension car selon eux ce sont les mêmes promesses qui les ont conduits dans cette situation. Ils ont exigé la délibération sans délai et sans condition des résultats de

leur session de rattrapage suivie des inscriptions et démarrage effectif des cours.

Pour le porte-parole des étudiants Wilfried SANA les autorités semblent ne point se préoccuper leur avenir qui est en jeu. Il poursuit que depuis l'ouverture du centre universitaire aucun président de l'Université de Ouagadougou ou encore de Ministre de la Santé n'est venu s'imprégner de leur réalité. C'est pourquoi les étudiants de médecine ont demandé leur rapatriement à l'Université Joseph KI-ZERBO où ils sont rattachés si toutefois les autorités universitaire ne trouvent pas de solution concrète à leur problème.

Wendguêta pour SCI



A la découverte des structures du Ministère de l'Education nationale et de l'Alphabétisation : zoom sur la Direction générale des Examens et Concours (DGEC)

Le décret n°2016-027/PRES/PM/SGG-CM du 23 mai 2016, portant organisation type des départements ministériels et le décret n°2016-435/PRES/PM/MENA du 31 mai 2016, portant organisation, fonctionnement du Ministère de l'Education nationale et de l'Alphabétisation ont permis l'adoption d'un nouvel organigramme.

La direction de la Communication et de la Presse ministérielle a entrepris une série de présentations des structures nées de ce nouvel organigramme. En cette période d'examens de fin d'année scolaire, nous avons choisi de présenter la Direction générale des Examens et Concours (DGEC).

Conformément au décret 2016-435 susmentionné, la Direction générale des Examens et Concours (DGEC) a pour mission l'organisation, la coordination et la supervision des activités relatives aux examens et concours professionnels, aux évaluations et à la certification des acquis des élèves et



Richard Guillaume TONI, Inspecteur de l'enseignement du secondaire

apprenants de l'éducation nationale et de l'alphabétisation.

A ce titre, elle est chargée de :

- De planifier et de mettre en œuvre la politique et les orientations du département en matière d'évaluation et de certification des apprentissages ;
- De concevoir les outils d'évaluation des apprentissages ;
- D'organiser les examens et concours de l'éducation nationale et de l'alphabétisation ;

- D'organiser les examens et concours professionnels des personnels de l'éducation nationale et de l'alphabétisation en collaboration avec le ministère de la Fonction publique ;
- De tenir à jour les registres et les procès-verbaux des examens et concours de l'éducation nationale et de l'alphabétisation ;
- De délivrer et de contrôler les attestations et diplômes et les actes de même nature ;
- D'évaluer la mise en œuvre des orientations et proposer des stratégies d'ajustement.

La Direction des Examens et Concours comprend les directions suivantes :

- La Direction des Examens et Concours de l'Education préscolaire, primaire et non Formelle (DECEP-PNF) ;
- La Direction des Examens et Concours des Enseignements post primaire et secondaire (DECEPS) ;
- La Direction des Examens et Concours professionnels (DECP).

DCPM/MENA

Clôture des activités du Centre d'Eveil et d'Education Préscolaire (CEEP) 2 de Zorgho



Les préscolaires chantent l'hymne nationale

C'est dans une ambiance bonne enfant que le Centre d'Eveil et d'Education Préscolaire de Zorgho (CEEP) 2 a marqué d'une pierre blanche la fin des activités pédagogiques ce samedi 11 juin 2016. La cérémonie était parrainée par son Excellence le NABA SANEM de ZORGHO, sous la présidence de monsieur Hamidou ZONGO président de la délégation spéciale de la

commune de ZORGHO. Cet établissement public qui est seulement vieux de deux ans a été réalisé grâce à l'appui financier de l'Association Cri de Cœur pour les Enfants Déshérités (ACCED). Il compte cent cinquante et un (151) petits anges dont soixante-sept (67) filles et quatre-vingt-quatre (84) garçons encadrés par

Suite P.3



BEPC session de 2016: la province du Noubiel réalise un taux de 24%

C'est le lundi 13 juin 2016 aux environs de 8h30 minutes que les présidents des deux jurys de la province du Noubiel ont proclamé les résultats du second tour marquant la fin de l'épisode du Brevet d'études du premier cycle (BEPC). Déjà à 7 heures, les candidats arrivaient par petits groupes visiblement stressés.

A l'annonce des résultats, peu ont effectivement crié de joie. Le bilan est effectivement maigre sur l'ensemble des deux tours.

Le jury n°1 logé au lycée provincial du Noubiel à Batié regroupait une partie des candidats des trois lycées de la ville et de deux centres secondaires que sont Legmoin et Midebdo.

Sur trois cent soixante-seize (376) candidats, quatre-vingt-quatre (84) sont arrivés à décrocher le BEPC soit un taux de réussite de 22,34%.

Le jury 2 également logé au lycée provincial regroupe l'autre partie des candidats des lycées de la ville et ceux

une équipe de sept(7) personnes dont trois(3) Educateur de Jeunes Enfants (EJE) un (01) Moniteur Educateur de Jeunes Enfants (MEJE) trois (03) agents de soutien à savoir une monitrice, un gardien et une cantinière. Il est dirigé par monsieur WANRE Souleymane éducateur de jeunes enfants.

Pour madame la directrice provinciale de l'éducation Nationale et de l'Alphabétisation du Ganzourgou son cri de cœur de l'année passée n'est pas tombé dans l'oreille d'un sourd d'autant plus que les effectifs sont passés de cent deux (102) à cent cinquante et un (151). Elle a profité de l'occasion pour attirer l'attention des parents d'élèves toujours réticents sur la nécessité de l'éducation préscolaire pour l'éveil et la réussite de leurs enfants. Elle les invite à inscrire les enfants au préscolaire car le cerveau d'un homme se développe vite



Candidats écoutant avec beaucoup d'attention la proclamation des résultats

des centres secondaires notamment Kpueré et Boussoukoula.

Dans ce jury, 98 ont obtenu leur parchemin sur 374 candidats, soit 26,20% .

L'ensemble des huit (08) établissements de la province totalise cent quatre-vingt-deux (182) admis sur sept cent cinquante (750) candidats soit un

taux de 24,26% .

Les résultats par établissement :

Lycée provincial du Noubiel : 44 admis sur 222 candidats soit 19,81%.

Lycée communal de Batié :41 sur 135 soit 30,37%.

CEG de Boussoukoula : 24 sur 65 soit 36,92%.

CEG de Dankana :13 sur 50 soit 26%.

Collège privée Eben ezer : 06 sur 56 soit 10,71%.

CEG de Kpueré : 10 sur 50 soit 20%.

Lycée départemental de Legmoin : 29 sur 89 soit 32,58%.

CEG de Midebdo : 13 sur 54 soit 24,07% .

De l'avis de Sylvain Dah, assistant en éducation scolaire au lycée provincial du Noubiel, la montée vertigineuse de l'incivisme et l'utilisation exagérée du téléphone portable sont entre autres les causes qui pourraient justifier ce faible taux de réussite.

Karim Koala pour SCI



Une artiste en train de faire du Play Back

au cours des premières années de la vie particulièrement les cinq premières années. Elle a remarqué qu'il est fréquent de voir que certains parents envoient précipitamment leurs enfants à l'école primaire avant l'âge de six (6) ans. Cependant cela peut constituer de véritables entraves aux actions éducatives.

Pour son excellence NABA SANEM c'est au mois de Mars lors de la visite des locaux du palais que les enfants lui ont demandé de parrainer leur cérémonie de clôture. Chose qu'il a toute suite accepté. Car pour lui, l'éducation et surtout le bon est la meilleure chose que l'on puisse offrir à un enfant pour son meilleur développement.

Après avoir félicité les éducateurs pour les neuf(9) mois de dur labeur, il a exhorté toutes les autorités, et tous les partenaires et les parents d'élèves pour l'accompagnement des petits enfants dans leur vie quotidienne car ce sont les futurs bâtisseurs du pays des hommes intègres.

Le président de la cérémonie quant à lui, au nom de la délégation spéciale, a adressé ses sincères salutations à toutes celles et à tous ceux qui, malgré leurs multiples occupations, se sont engagés pour la cause des tout-petits en marquant de leur présence la cérémonie. Il a également félicité les encadreurs, le comité de gestion pour le travail abattu et les parents pour leur assiduité dans l'accompagnement quotidien des enfants. Il n'a pas manqué de saluer son excellence NAABA SANEM qui ne ménage aucun effort lorsqu'il s'agit de l'éducation et le bien-être des enfants.

Albert Tarpaga pour SCI



Le Président du Faso à Bruxelles en Belgique

Photo: Présidence du Faso



Le Président du Faso à Bruxelles avec la communauté burkinabé

Le Président du Faso est arrivé à Bruxelles le 14 juin 2016 pour participer aux Journées européennes du développement (JED). Il a été accueilli à sa descente d'avion par le Chargé d'affaires a.i. près l'ambassade du Burkina Faso à Bruxelles et Représentant adjoint auprès de l'Union européenne, Monsieur Diéudonné KERE, les autorités belges, le personnel de l'ambassade et une forte délégation de ressortissants.

Roch Marc Christian KABORE a aussitôt rencontré dans la soirée, les Burkinabè de la juridiction de Belgique.

Le Président du Faso à Bruxelles avec la communauté burkinabé
Venus de Belgique, des Pays-Bas et du Grand-Duché de Luxembourg, les Burkinabè par la voix de leurs délégués ont d'entrée remercié le chef de l'Etat pour sa disponibilité à chacune de ses sorties hors du Burkina à rencontrer ses compatriotes, à les écouter et à discuter avec eux de leurs préoccupations et des questions liées au développement du pays.

Des préoccupations des Burkinabè de la juridiction de Belgique, on peut citer entre autres, le problème de leur représentativité à la commission constitutionnelle, la question du vote des Burkinabè de l'extérieur, les pro-

blèmes d'équivalence de diplômes, la construction d'une maison du Burkina en Belgique, les problèmes d'obtention de passeports et leur incompréhension de certaines décisions de justice au pays.

Le Président du Faso avant de donner des éléments de réponses à toutes ces préoccupations, a d'abord expliqué à ses compatriotes, la situation du pays depuis son arrivée à la tête de l'Etat : la question sécuritaire depuis l'attentat du 15 janvier 2016, l'actualité politique avec les dernières élections municipales, sans omettre les sujets ayant trait à la justice, à l'économie, aux finances, etc. Une revue de l'actualité nationale qui a permis aux Burkinabè de la juridiction de Belgique de mieux comprendre la vie de la nation et en cerner certains aspects. Aussi, ont-ils pu apprécier à sa juste valeur, la politique menée par le gouvernement à travers certaines grandes décisions et les chantiers en cours : installation et fonctionnement du Haut Conseil pour la Réconciliation et l'unité nationale (HCRUN) pour parvenir à une véritable réconciliation ; désignation des membres de la Commission constitutionnelle ; séparation des pouvoirs entre l'exécutif et le judiciaire ; instauration de dialogue avec les partenaires sociaux ; mesures sociales liées à la gratuité des soins des enfants de 0 à 5 ans, le traitement du cancer du col de l'utérus, la césarienne, la forma-

tion de 135 médecins spécialistes, le recrutement de 4200 enseignants, de 2 agents communautaires par village, la construction d'écoles pour réduire les effectifs pléthoriques dans les classes, de forages pour donner de l'eau potable aux populations, etc. Visiblement satisfaits après cet exposé sur le pays, les Burkinabè vivant en Belgique ont reçu des assurances par rapport à leurs préoccupations. Le vote des compatriotes de la diaspora sera effectif en 2020. Sur ce dossier, le Président Roch Marc Christian KABORE a donné des instructions fermes à tous les départements ministériels impliqués dans le processus.

Quant à l'établissement des passeports, les délais de confection ont été considérablement réduits. Toutes les autres préoccupations soulevées ont reçu des éléments de réponses et des explications détaillées de la part du chef de l'Etat et de ministres présents à la rencontre.

Rassurés et satisfaits, les Burkinabè de Belgique l'ont été après cette première rencontre avec le chef de l'Etat au vu de la qualité des échanges et des réponses données. Promesse a été faite au Président du Faso d'être des ambassadeurs dignes de leur pays dans leurs pays d'accueil.

**La Direction de la Communication
de la Présidence du Faso**

Journée mondiale du don de sang: Chaque don de sang est un cadeau pour la vie



Des donateurs bénévoles assistés par des infirmières

Le 14 Juin de chaque année est célébré dans le monde entier la journée mondiale du don de sang. Cette journée est l'occasion pour le monde de la santé d'attirer l'attention de l'opinion publique sur l'importance de donner son sang.

Donner son sang peut sauver une vie. Tous les jours dans nos hôpitaux des personnes meurent par manque de sang. Une mort que certains auraient pu éviter s'ils avaient

reçu ne serait-ce qu'une seule poche de sang. Des enfants anémiés dans les dispensaires et hôpitaux n'attendent que d'être transfusé pour avoir la vie sauve en cette période hivernale. Ce mardi 14 Juin 2016, le Centre National de Transfusion sanguine vibrait au son de la musique pour accueillir tous les donateurs bénévoles de sang.

Ce matin nous avons fait le tour au Centre National de Transfusion Sanguine.

SOMDA Félicité : « C'est ma première expérience de don de sang. Je me sens bien, je suis très ravi de le faire. Je compte le faire désormais à chaque fois que l'occasion se présentera »

SAWADOGO Kiswendsida Abdoul Caleb : « C'est la douzième fois que je donne mon sang. Je donne mon sang parce je veux sauver des vies. Je me sens toujours à l'aise quand je donne mon sang. Il n'y a rien de tel de savoir que nous avons contribué à sauver une vie. L'amour du prochain m'amène à donner régulièrement mon sang. Celui qui a l'habitude de donner son sang pose un acte citoyen. La personne qui le fait doit faire l'effort d'avoir une vie rangée pour que son sang soit utile à celui qui le recevra. »

Le don de sang au Centre National de Transfusion Sanguine se poursuit tous les jours. Tous les donateurs potentiels sont attendus.

**DONNER SON SANG PEUT SAUVER
UNE VIE !**

Relwendé Hervé ROUAMBA pour SCI



Collaborons pour **bouter** le **grand banditisme** et le **terrorisme** de notre pays

Une Force Humaine !



La Gendarmerie Nationale du Burkina Faso demande la collaboration de la population pour buter le grand banditisme et le terrorisme!

Ce n'est pas le moment de baisser la garde...

Dans un pays d'Europe récemment touché par des attaques tragiques de terroristes, sans le témoignage d'un citoyen qui s'était souvenu avoir transporté les assaillants d'un point a vers un point b, les services de sécurité n'auraient pas réussi à retrouver leur domicile tellement ils avaient pris des précautions

pour ne pas se faire identifier...unvoisin ou un passant aurait pu aussi les reconnaître et donner un renseignement utile pour remonter à la source...un petit détail relevé par vous peut compter dans le démantèlement de filières terroristes ou de grand banditisme...

Collaborons. Ce n'est vraiment pas le moment de baisser la garde. Non vraiment pas le moment..

Pharmacies de garde du 11/06/2016 au 18/06/2016

OUAGADOUGOU

Aéroport(25.31.42.22)
Amaro(25.34.33.28)
Ar-Rahma(25.35.09.86)
Augustine(25.37.61.00)
Barkwende(25.40.85.90) Boulmiougou(25.43.12.68)
CitéAnIII(70.24.60.75)
Dapoya(25.31.32.01)
Delwendé(25.39.32.00)
Faso(25.38.19.29)
Flayiri(76.51.22.39)
Hamdalaye(25.48.08.99)
Heera(25.31.6610)
Jabneel(25.44.78.70)
Jourdain(25.36.06.86)
Karpala(51.29.25.03)
Koulouba(25.31.19.18)
Martin(25.48.55.57)
Meteba(25.33.53.33)
Nayyira(78.88.89.75)
Neima(25.36.56.82)
Nemadis(25.37.30.41)
Progrès(25.43.01.62)
Providence(25.31.86.48)
Rood-Woko(25.30.88.90)
SangouléLamizana(25.41.13.00)
Schiffey(25.40.27.42)
Sigri(25.33.59.57)
Sud(25.30.65.37)
Talba(25.36.22.25)
Tanko(25.35.15.57)
Univers(25.41.99.65)
Wati(70.99.21.21)
Yobi(25.31.16.30)

BOBO-DIOULASSO

Aoudi(20.98.18.98)

Bethel(20.97.37.59)
Espérance(20.97.47.17) Harmonie(20.97.07.17)
Jolean(20.98.21.20)
Levant(20.97.03.33)
Moderne(20.97.02.50)
Sala(20.97.18.89)
Sibiri(20.97.79.02)
Wobi(20.97.36.97)

KAYA:

ROND-POINT:24453240
SANMA:24450404
ADONAI:24451745

DORI:

PharmacieCellal:24460657

DEDOUGOU:

Bankuy:20520425
Loba:20522919

FADA:

I.Anna:24770276 Nungou:24770180/40770474
Pugumba:24770306
PO: Adama:25403127
Paix:25403036

KOUDOUGOU:

Kuilg-Nooré:25441188
Laafia:
Habib:
Zoodo
Faag-yonré

BANFORA:

Don:20910166/20910894
Charclam:20910894

ADRESSES UTILES

Ouagadougou

Pompiers: 18/ 25 30 69 48/ 30 69 47
Hôpital ambulance: 25 30 66 44 /45
ONEA: 22 22 76/77 25 34 34 60 - 80 00 11 11
SONABEL: 25 30 61 00
Aéroport: 25 30 65 15
Police secours: 25 30 71 00
Gendarmerie: 25 31 33 40

Bobo-Dioulasso

Pompiers: 18
Hôpital ambulance: 20 97 00 45/ 20 97 00 44
ONEA: 20 97 65 65/ 20 97 00 09/10 - 80 00 11 11
SONABEL: 20 97 00 60 / 98 22 30
Aéroport: 20 97 00 70
Burkina secours: 20 97 01 43
Police secours: 17
Gendarmerie: 20 97 00 59/ 20 97 00 33

Sciences-Campus Info

Magazine Scientifique & Universitaire

Fondé le 26 août 2013.

02 BP 5805 Ouaga 02
Burkina Faso

Tél: + 226 76609721

E-mail: redaction@sc-mail.info

Site web:

www.sciences-campus.info

Publications semestrielles et quotidiennes

Autorisations

n°5509P/2013/ CAO/TGLO/P.F.
n°1238/2016/CAO-TGI/OUA/P.F

Administration

OTC

Fondation Sciences-Campus

Directeur de publication

GOW Siaka

Rédaction et reportage

Equipe Sciences-Campus Info

- Eliane Bayala

- Aris KUSIELE SOMDA

- Bernadette Dembélé

- Valentin Mano

- Rélwendé Hervé Roamba

Correspondants des provinces du Burkina

- Karim Ouattara
- Francois blanc
- Boureima Sogoba
- Augustin Irwaya Ouedraogo
- Tigiane Antoine Ki
- Blaise Sama
- Jean Paul Yekpaye
- Grégoire Zongo
- Mamadou Goh
- Désiré Guigma
- Jérôme Bissyendé
- Yves Sanou
- Frédérick Po0da
- Valentin Ouedraogo
- Blaise Sama
- Diloma Jacques
- Moumouni Guio
- Nicole Ouedraogo
- Amédée Silga
- Karim Koala
- Ouaboué Bakouan
- Albert Tarpaga
- Paul Soma
- Arjuman Saganogo
- Joseph Kaboré
- Valentin Singbéogo
- Issa Sepama
- Hermann Toé

Correspondants pays

Montage

Eliane BAYALA

Oeil du professionnel

Distribution

Téléchargeable sur:

www.sciences-campus.info

Abonnement, insertion, couverture

médiatique

+226 76609721

+226 72080505

+22672080303

E-mail: redaction@sc-mail.info

Représentation Bobo Dioulasso

Tél: +226 20954746

+226 72070909



Des questions de la recherche

Des questions des Universités

Des questions des Ecoles

Des questions d'Actualité

Des questions d'emplois

*Les réponses dans Sciences-Campus Info au quotidien
en version numérique à télécharger.*

*Téléchargez chaque jour le quotidien numérique
Sciences-Campus Info.*